de conscience – un frère peut appartenir à n'importe quelle religion tout comme il peut être athée. Sur l'autel des Serments, au lieu d'avoir un des trois livres sacrés, un livre dont les pages sont blanches – appelé livre blanc peut être ouvert pour les maçons irréguliers.

Aujourd'hui, au Liban, un grand nombre de tendances existe. Certaines des Loges qui se prétendent irrégulières par leur mixité maintiennent des traditions régulières (comme le dépôt des livres sacrés sur l'autel au lieu du livre blanc). Seulement deux Loges[16] appartenant au GODF font usage du livre blanc. Pour les acteurs, les appellations se confondent entre ce qu'ils qualifient d'irréguliers, de clandestins et de sauvages. Souvent, le terme 'sauvage' est remplacé par 'dikkāne' (magazin, supermarché, boutique…). 'Dikkāne' désigne les Loges à tendance affairiste, commerciale où l'activité maçonnique doit essentiellement servir à l'enrichissement de ses frères. Parfois, le substantif 'dikkāne' peut désigner les Loges qui sont source de chamailleries, qui n'ont pas une culture maçonnique fiable. Afin d'illustrer les confusions faites par les acteurs, j'évoque l'exemple d'un ancien Grand Maître, qui a été membre actif dans la Franc-maçonnerie libanaise pendant plus de trente ans. Il m'explique qu'au Liban, il y a trois pôles principaux : les Loges américaines, écossaises et locales 'maḥalli – maḥalliyya'. Par cette affirmation, il divise de facto le paysage maçonnique en deux, les réguliers (américains et écossais) et les irréguliers (les autres). Mais les irréguliers au Liban peuvent avoir une appartenance internationale irrégulière, comme les Loges travaillant sous les auspices du GODF, Droit Humain, Grande Loge d'Italie, tout comme ils peuvent se constituer en Loges locales 'maḥalliyya' marginalisées internationalement ou, au meilleur des cas, ayant signé des conventions d'amitié[17]. J'utiliserai, par souci de neutralité, la terminologie conventionnelle internationale (Loge régulière et irrégulière) pour désigner les Loges patronnées par une obédience étrangère. J'utiliserai le terme 'Loge locale' 'maḥalli' à la place de Loges 'sauvages' ou 'dakakīn' pour toute Loge créée à l'initiative de Frères maçons libanais, indépendamment du fait qu'elle soit affairiste, soucieuse de maintenir une éthique d'idéal maçonnique ou ressemblant à un club de rencontre. Le terme 'maḥalliyya' est aussi à distinguer du terme 'waṭaniya' (nationaliste). Par 'waṭaniya', je définirai les Loges qui ont le souci de promouvoir

[16] Loge le Cèdre (Beyrouth) et Loge Ḥirām de Tyr (Tripolis)
[17] Omar.N